

“Ma chevelure commence à se clairsemer au niveau du front. Comment lui redonner de la densité?”



Pantelis Tagkalakis, médecin spécialisé en Direct Hair Implantation (DHI): «Afin de traiter efficacement une alopecie féminine, il faut d'abord en rechercher la cause. Une analyse sanguine et un bilan hormonal peuvent mettre en évidence une carence en fer ou un trouble thyroïdien qu'il est indispensable de corriger pour obtenir l'arrêt de la chute des cheveux. Autres responsables de désordres capillaires: des traitements agressifs trop répétés (défrisages, permanentes, colorations) ou bien certaines coiffures, comme le chignon, qui exercent sur le cuir chevelu une traction importante, faisant progressivement reculer la ligne capillaire. Mais une des causes les plus fréquentes réside dans un déséquilibre hormonal provoquant une alopecie dite androgénogénétique. Ainsi, après la ménopause, une hormone androgène, la testostérone, se transforme, sous l'influence d'une enzyme, en une autre hormone (la dihydrotestostérone) qui favorise la chute des cheveux. La prescription, par un endocrinologue, d'hormones empêchant l'action des androgènes naturels sur le cheveu, stoppe cet engrenage.

UNE TECHNIQUE DE GREFFE ULTRA PRÉCISE

«Ensuite, la technique Direct Hair Implantation va prendre le relais pour apporter à tous ces cas une restauration capillaire remarquable. Pratiquée exclusivement par des médecins spécialement formés, c'est aujourd'hui la technique de greffe la plus pointue pour doter d'une chevelure très naturelle des zones glabres, recréer une ligne capillaire harmonieuse au niveau de la zone frontale mais aussi prévenir l'alopecie en donnant plus de densité

aux cheveux lorsqu'ils commencent à se clairsemer. En une seule séance, sous anesthésie locale, sans chirurgie, sans douleur, sans éviction sociale.

UN RÉSULTAT TRÈS NATUREL

«Les complices de ces avancées? Des outils novateurs, spécifiques et performants, grâce auxquels chaque étape est pratiquée sans incision, ni point de suture, ni pré-trou, ni cicatrice, ni lésion des tissus environnants. Tandis que la patiente est confortablement allongée, le médecin prélève sur la zone donneuse (en général, l'arrière de la tête), à l'aide d'un *punch* ("poinçon") hyper miniaturisé, d'un diamètre de 0,7 à 0,9 millimètre, les follicules, un à un. Puis, un petit stylet, doté d'une aiguille fendue dans laquelle a été inséré le follicule tout juste prélevé, permet d'"injecter" immédiatement le greffon dans le cuir chevelu de la zone dégarnie. Insérés entre les cheveux existants, les follicules sont insoupçonnables et, comme il n'y a pas d'intervalle minimal à respecter entre deux greffons, la densité d'implantation est maximale: jusqu'à quatre mille cheveux en une session de huit heures et 99 % de repousse.»

L'AVIS DE VB

Avec quelque 200 000 patients traités avec succès à travers le monde et quarante-quatre ans d'expérience en recherche et développement, le groupe médical DHI, leader mondial de la greffe capillaire, est une valeur sûre mais il ne peut pas faire de miracle. Face à une alopecie diffuse, sans zone donneuse suffisamment abondante, le prélèvement de follicules s'avère impossible. Pour ne pas en arriver là, dès que la perte de vos cheveux vous semble anormale, n'hésitez pas à consulter un médecin. Le prix: à partir de 2 900 € pour environ mille cheveux réimplantés. DHI, 51, avenue Bugeaud, Paris 16^e, tél: 01 56 90 08 25, www.dhi-france.fr.